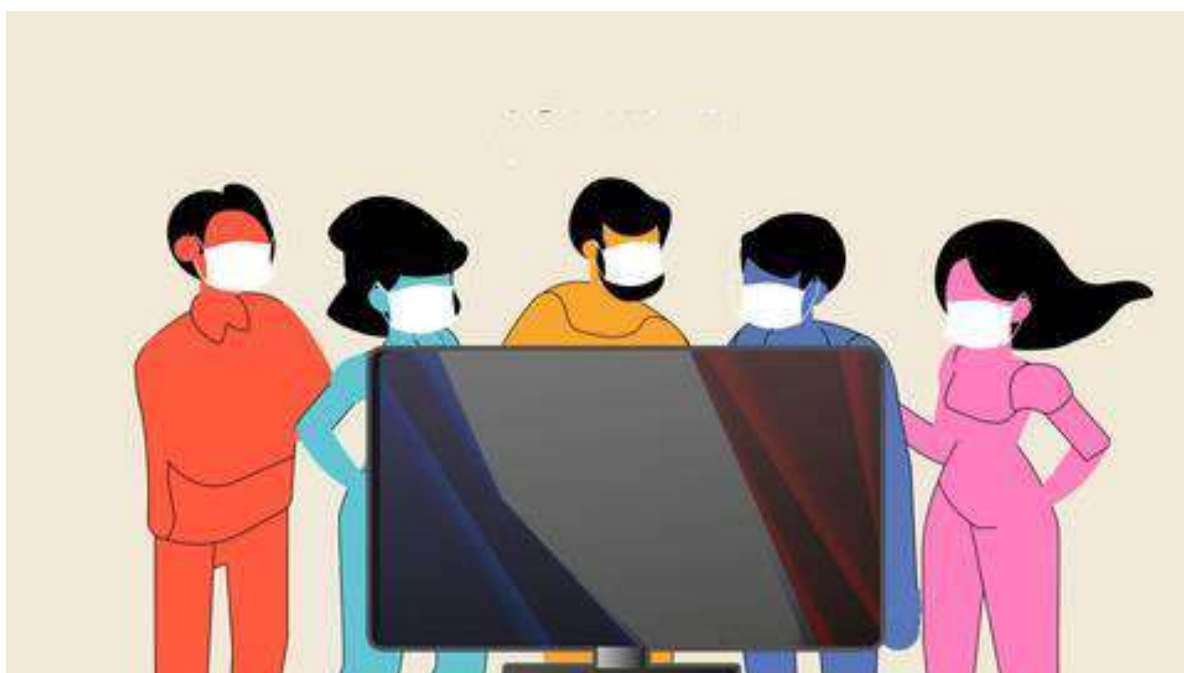


La page du Confiné

N°10



La plus grande victoire de l'existence ne consiste pas à ne jamais tomber, mais à se relever après chaque chute.

Nelson Mandela

09/04/2020

LE COIN LECTURE

Proposé par Claude V

Dis-moi ce que tu portes

Le sac à dos est au marcheur ce que la ceinture de sécurité est à l'automobiliste. Sitôt l'habitude prise, on ne peut plus s'en passer.

Bien sanglé au volant de ma voiture, il me semble que j'adhère davantage à la route. Il en va de même pour mon sac. Qu'il soit petit ou grand, selon l'importance des trajets, il me permet de coller au terrain, d'accélérer. Je marche plus vite et mieux dans ma tête en portant quinze kilos qu'en naviguant à vide. Le sac me procure l'équilibre ; il me sert de balancier lorsque je funambulise sur quelque ligne de crête. Mais il est aussi ma maison, bien sûr – tour à tour mon F3, mon palais. Plus rassurant que la tente, si fragile.

C'est encore une vraie caverne d'Ali Baba aux trésors parfois si bien cachés qu'on ne les retrouve qu'au prix de patientes recherches. Tous les randonneurs le savent. Quand il s'agit d'attraper son couteau, sa frontale, son savon, son slip, aussi bien rangés soient-ils, on ne les extirpe qu'après des fouilles fébriles. Sorte de jeu de hasard, de loterie. On tombe d'abord sur l'inutile. Ce qui nous intéresse est toujours ailleurs. Ces incursions, ces excursions de la main, voire du bras entier, confinent au furetage archéologique. On en ressort avec un caillou rose, un diamant bleu, un vieil œuf dur, un chocolat mou.

Cette résistance à livrer l'essentiel décuple l'attachement que l'on porte à son sac. J'ai parlé de F3, de palais. C'est plus et mieux : mon lopin de terre, ma patrie, mon ambassade. A l'intérieur, - un vrai capharnaüm, le grand foutoir – se dissimulent l'origine, l'identité du marcheur.

L'invention du sac à dos remonte au début du siècle. Je la tiens pour décisive. C'est autre chose qu'Ariane, que le Concorde. Une radicale façon de fendre l'espace. Elle nous vient de Chine, comme presque tout. Des confins du Tibet. Chez nous, peu à peu, le sac a remplacé la musette, qui avait elle-même succédé au balluchon.

Dis-moi ce que tu portes, je ne te dirai pas forcément qui tu es mais je saurai si tu tiens à toi. Rien, pourtant, ne ressemble plus à un sac à dos qu'un autre sac à dos. Mais qu'importent la matière, l'armature, le compartimentage, la sophistication ! L'essentiel, c'est le contenu : un reflet fidèle de nos préoccupations, de nos obsessions. Outre l'indispensable – toujours le même, d'où que l'on vienne, qui que l'on soit -, on trouvera toujours chez l'un davantage de livres, de guides, de cartes ; chez l'autre, davantage de douceurs, de sucreries. Parfois même l'ours en peluche de son enfance. Certains comme moi, accrochent aux angles des amulettes, des gris-gris.

Extrait de « Fou de marche » par Jacques Lanzmann





L'histoire du premier métro parisien en 1900

Le **19 juillet 1900** est une date à marquer au fer rouge pour les Parisiens. La toute **première ligne du métro parisien** est inaugurée en grande pompe à l'occasion de l'**Exposition universelle**. Elle reliait la porte Maillot à la porte de Vincennes en vingt-sept minutes. Ce fut le début d'une longue histoire d'amour entre les Parisiens et leur métro !

Le métro, une nécessité publique

En 1896, la France obtient la responsabilité d'organiser la prochaine exposition universelle à Paris. Il est hors de question pour les autorités d'accueillir les millions de visiteurs dans une **ville saturée, congestionnée par les omnibus et les voitures tirées par des chevaux**. 30 ans après les titanesques travaux haussmanniens, qui ont percé Paris et mis à rude épreuve la patience des Parisiens, de nouveaux travaux monumentaux sont ainsi commandés.

Le chantier de la première ligne de métro parisien est confié à l'ingénieur breton **Fulgence Bienvenüe**, qui donnera bien plus tard son nom à la station Montparnasse-Bienvenüe. Ce dernier est auréolé d'une **prestigieuse carrière dans l'urbanisme** et est reconnu pour avoir notamment été à l'origine du percement de l'avenue de la République et de l'aménagement du parc des Buttes-Chaumont. En outre, Bienvenüe nourrit peut-être l'objectif de prendre une revanche contre le train : en 1881, alors âgé de 29 ans, il fut en effet amputé du bras gauche après être tombé sur... des rails de train !

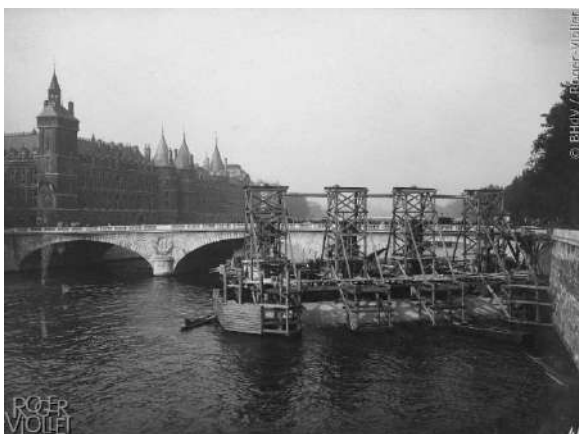


La ville éventrée

Dès le 4 octobre 1898, débutent les premiers travaux de la ligne 1. Pour ce faire, **Paris est « éventrée »** d'ouest en est, de la **porte Maillot** dans le XVI^e arrondissement à **Vincennes**. Pléthore d'ingénieurs et des milliers d'ouvriers s'échinent, jour et nuit, sur ce gigantesque chantier : défoncement du pavé, étayement du sous-sol et des carrières... **La surface de Paris est défigurée** le temps des travaux et peu de Parisiens apprécient ce bouleversement de leur ville...

Construction du chemin de fer métropolitain de Paris : ligne 1, 4e lot. 57 : Station métallique de l'Hôtel de ville, aménagement des accès de la station, Paris (IVème arr.). 1er mai 1899. Photographie de Charles Maindron (1861-1940). Paris, bibliothèque de l'Hôtel de Ville.

Les premiers « aventuriers » du métro



Après **deux années de laborieux travaux**, la première ligne de métro parisien est inaugurée à Vincennes, le 19 juillet 1900. Ce jour-là, Paris est accablé d'une chaleur étouffante (38 degrés), ce qui motive certains Parisiens à se réfugier dans le sous-sol du métro pour obtenir un peu de fraîcheur. Le bruit et les odeurs si caractéristiques de nos métros parisiens actuels étaient déjà perceptibles à l'époque ! Toutefois, des **rumeurs circulaient sur les risques d'accidents** encourus, notamment en ce qui concerne de possibles éboulements et de déraillements, ce qui échauda une partie du public. Finalement, peu de monde vint assister aux premiers essais, de même que l'on note l'absence des grandes personnalités officielles, si ce n'est la présence du préfet de police de Paris, Louis Lépine.

A noter également que le **prix d'un ticket de métro était très modique**, à l'époque : à peine 25 centimes pour un trajet et celui-ci durait 26 minutes seulement entre Vincennes et porte Maillot.



Ainsi, en 1900, nous pouvons nous targuer d'avoir été parmi les premiers à emprunter le "métropolitain", quelques années seulement après le *Metropolitan Railway* londonien ! Malgré les premières réticences, le **métro parisien rentre dans les mœurs des Parisiens**. Très vite, le métro deviendra **l'un des symboles de la vie parisienne** et son transport le plus emprunté. **Dès 1903, une seconde ligne est ouverte entre Etoile et Trocadéro**. Toutefois, le 10 octobre suivant, une **voiture de métro s'enflamme** à la station Couronnes : bilan 84 morts. Néanmoins, cet accident ne portera pas atteinte aux autres projets d'élargissement du réseau métropolitain...

Chemin de fer métropolitain municipal de Paris, ligne de la Porte de Clignancourt à la Porte d'Orléans, 1905-1909, tome 1. 44 : Traversée de la Seine au Châtelet. Fonçage du caisson de rive droite (grand bras), vers l'aval. Pont au change ; Conciergerie. Paris (1er arr.). Photographie de Charles Maindron (1861-1940), 18 octobre 1905. Paris, bibliothèque de l'Hôtel de Ville.

LE COIN DU POETE

Proposé par Michèle V

La Forêt

Forêt silencieuse, aimable solitude,
Que j'aime à parcourir votre ombrage ignoré !
Dans vos sombres détours, en rêvant égaré,
J'éprouve un sentiment libre d'inquiétude !
Prestiges de mon cœur ! je crois voir s'exhaler
Des arbres, des gazons une douce tristesse :

Cette onde que j'entends murmure avec mollesse,
Et dans le fond des bois semble encor m'appeler.
Oh ! que ne puis-je, heureux, passer ma vie entière
Ici, loin des humains ! Au bruit de ces ruisseaux,
Sur un tapis de fleurs, sur l'herbe printanière,
Qu'ignoré je sommeille à l'ombre des ormeaux !
Tout parle, tout me plaît sous ces voûtes tranquilles ;
Ces genêts, ornements d'un sauvage réduit,
Ce chèvrefeuille atteint d'un vent léger qui fuit,
Balancent tour à tour leurs guirlandes mobiles.
Forêts, dans vos abris gardez mes vœux offerts !
A quel amant jamais serez-vous aussi chères ?
D'autres vous rediront des amours étrangères ;
Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts.

François-René de Chateaubriand (1768-1848)

POUR LES GOURMAND(E)S

Proposé par Michèle V

Photo Pascal W

RISOTTO DE PÂTES

- 1 bouillon de volaille
- 3 cl de vin blanc
- 200 g de pâtes (les coquillettes sont parfaites)
- 1 barquette de lardons (125 g)
- 1 petite boîte de petit pois
- 50 g de fromage râpé (quantité selon votre goût)

Préparation - Temps : 12 min - Préparation : 2 min - Cuisson : 10 min

1. Dans une casserole, faire cuire les lardons sans ajout de matière grasse, y ajouter les pâtes crues. Mouiller avec du vin blanc et laisser mijoter 1 minute.
2. Ajouter le bouillon chauffé auparavant (en plusieurs fois), les pâtes absorbant le liquide.
3. 5 minutes avant la fin de la cuisson, ajouter les petits pois et laisser 5 minutes.
4. Avant d'éteindre le feu, verser le râpé et mélangez.



Proposé par Philippe P

Pour avoir le sourire tous les jours. Une pour chaque Jour :

Lundi :

Un homme a une très jolie concierge et il lui demande :

- Est-ce que je peux vous faire la cour ?
- Oui, bien sûr... Je vais vous chercher le balai !

Mardi : Toto est à l'école.

La maîtresse lui demande de conjuguer le verbe marcher à tous les temps.

Il répond :

- Je marche sous la pluie. Je marche sous la grêle. Je marche au soleil. Je marche dans la neige.

Mercredi :

- Est-ce vrai papa qu'en Afrique un homme ne connaît pas sa femme avant d'être marié ?

Le père :

- C'est vrai dans tous les pays du monde mon garçon ! "

Jeudi :

Une mère dit à son garçon :

- N'oublie pas que nous sommes sur terre pour travailler.
- Bon, alors moi, plus tard je serai marin !

Vendredi :

Le patient ouvre les paupières, reprenant tout doucement conscience après son opération, et voyant une tête penchée au-dessus de lui, il bredouille :

- Alors docteur, l'opération s'est bien passée ?
- Ah... Je suis désolé mon fils. Je ne suis pas ton médecin, mais Saint Pierre.

Samedi :

C'est un riche étudiant italien qui est à Paris. Il écrit à son père : « Cher père, je suis embarrassé de voir tous les autres étudiants arriver à l'université en métro alors que moi j'y vais avec ma belle Ferrari rouge ».
Quelques jours plus tard, son père lui répond : « Cher fils, j'ai placé 1000 000€ sur ton compte bancaire ! ne fais pas honte à la famille et va t'acheter un train toi aussi ».

Dimanche :

Un ivrogne bien imbibé monte dans un bus, s'installe et se met à crier :
- Tous les types qui sont derrière sont des pédés, ceux qui sont à côté des cocus et ceux qui sont devant sont des connards !
Le chauffeur, entendant ça, indigné, freine brusquement et tous les passagers sont déséquilibrés.
Il arrête le bus, attrape l'ivrogne par la chemise et lui demande d'un ton menaçant
- Répète un peu, c'est qui les pédés, les cocus et les connards ?
L'ivrogne répond :
- Qu'est-ce que j'en sais moi maintenant avec ton freinage à la con, tu les as tous mélangés !





Proposé par Philippe P et Michèle V

LE COIN DU JOUEUR

Pour éviter l'ennui

1- Sous le commandement du capitaine Light Yagami , un navire Nippon a navigué plusieurs mois pour rejoindre les côtes de la Nouvelle-Orléans. Mais juste avant d'arriver, le capitaine s'est rendu compte que sa montre en or avait disparu. C'est arrivé alors qu'il prenait sa douche. Il a décidé de mener l'enquête lui-même, et a appelé tout l'équipage.

Quatre personnes sont restées sur la liste des suspects :

- **le cuisinier Frank**, qui préparait le repas pour l'équipage,
- **le matelot Stefan**, qui était à la barre,
- **le mousse Lesley**, monté sur le mât pour remettre le drapeau à l'endroit,
- **le vigie Megan**, qui scrutait l'horizon pour savoir si le bateau allait dans la bonne direction et s'il n'y avait pas d'obstacles.

Qui est le voleur ? (Attention aux tricheurs).

Tests Logiques

2 – Continuez cette suite logique :



3 – Dessinez un rectangle avec trois traits :

4- Je suis plus puissant que Dieu.

Je suis plus méchant que le diable.

Le pauvre en possède.

Le riche en manque.

Et si vous me mangez, vous mourrez.

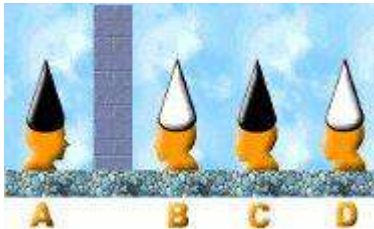
Qui suis-je ?

5- Parviendrez-vous à résoudre cette nouvelle énigme ou donnerez-vous votre langue... au chat ?

Dans une pièce, il y a quatre coins. Dans chaque coin, un chat. Devant chaque chat, trois chats. Et sur la queue de chaque chat, un chat...

Combien y a-t-il de chats en tout dans la pièce ?

6 -



Ci-dessus il y a 4 hommes enterrés dans le sol jusqu'au cou. Ils ne peuvent pas bouger donc ils ne peuvent voir que devant eux. Entre A et B il y a un mur de brique au travers duquel ils ne peuvent pas voir. Ils savent que deux d'entre eux portent un chapeau noir et les deux autres un chapeau blanc (2 chapeaux blancs et 2 chapeaux noirs au total). Mais ils ne savent pas de quelle couleur ils sont eux-mêmes coiffés. Afin d'éviter d'être fusillés, l'un d'eux doit crier au bourreau la couleur de son chapeau. S'ils donnent une fausse réponse, tous seront fusillés. Ils ne sont pas autorisés à parler entre eux et ils ont dix minutes pour trouver la solution.

Question 1 : Au bout des dix minutes lequel appelle le bourreau ?

Question 2 : Pourquoi est-il certain à 100% de la couleur de son chapeau ?



Résultats des jeux du précédent numéro (9)

1 - elle a un parachute

2 - la jeune fille est assise sur les genoux

3 -

Il faut écrire ces nombres
en chiffres romains :

29 = XXIX
1 = I
XXIX - I = XXX = 30

4 - en mars il y a 31 jours et en février 28

Page 162

Sudo-hiéroglyphe

☞	⌒	⊕	⌋	👁	⌚	☐	⌒	☞
☐	⌒	👁	☞	☞	⊕	⌚	⌋	⌒
☞	⌚	⌋	☐	⌒	⌒	☞	👁	⊕
⌒	☞	☐	👁	⌚	☞	⊕	⌒	⌋
👁	☞	⌚	⊕	⌒	⌋	☞	☐	
⌋	⊕	⌒	⌒	☞	☐	👁	☞	⌚
⌚	☐	☞	☞	⌋	⌒	⌒	⊕	👁
⊕	👁	☞	⌒	☐	☞	⌋	⌚	⌒
⌒	⌋	⌒	⌚	⊕	👁	☞	☐	☞

246